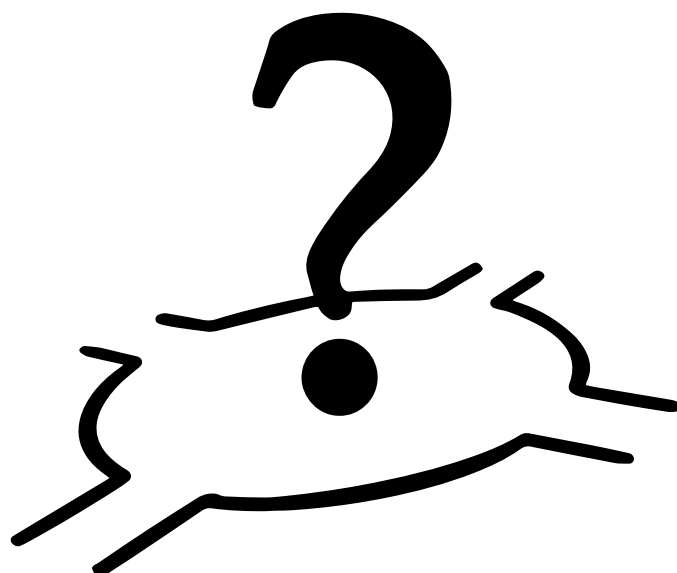


OUSANOUSAVA



DOSSIER DE PRESSE

Ça mon pays !



AIRFRANCE 

SOCOSAF
[SONORISATION]

OUSANOUSAVA



Le groupe «OUSANOUSAVA» est une formation musicale qui existe depuis plus de 30 ans et qui a marqué l'histoire de la musique réunionnaise. Plusieurs de leurs chansons font partie intégrante du patrimoine musical de l'île.

Formé dans les années 1980, le groupe se fait connaître à la fin de cette décennie par la sortie d'une cassette qui reste à ce jour l'une des plus grosses ventes discographiques de l'histoire de la musique réunionnaise.

S'en suivront alors 15 albums éclectiques et 17 projets qui feront la part belle aussi bien à de la création qu'à des reprises de chansons françaises ou créoles. Le tout reflétant parfaitement l'âme créole chère au groupe.

La notoriété du groupe le conduira tout au long de son parcours aux quatre coins de l'île à fidéliser un public de plus en plus nombreux lors de différents événements musicaux en plein air ou en salle.

C'est tout naturellement qu'il exportera sa musique dans l'océan Indien (Madagascar, Maurice, Zimbabwe, Seychelles...) mais aussi en France métropolitaine (Zénith de Paris, New-morning, Cabaret Sauvage, Jam de Montpellier) avec toujours autant de succès.

**Cinq ans après son double album Immortel/Sens dessus-dessous,
OUSANOUSAVA a repris le chemin du studio depuis 2020
en plusieurs sessions décalées dans le temps.
Ainsi sort en 2021 son 17^{ème} opus !**

L'aventure s'est faite au studio
OASIS refait à neuf récemment.
Le groupe y a travaillé en formation
habituelle avec ses neuf musiciens
et un copain de longue date :
Alain CHAN YU HON
(saxophoniste).

On pourra retrouver au total huit
titres :

- Le jour mi sava
- Kekmandèr
- La porte l'enfer
- Ça mon pays !
- N'a ki di
- Cours pi !
- Boum-Boum
- Le fossoyeur

Dans ce nouvel opus, le groupe
aborde des thèmes qui lui
tiennent à cœur : La mort, la
famille, l'amitié... L'inceste
(sujet complexe s'il en est) fait
également partie du programme.
Les musiques sont variées, à
l'image du groupe.

En amont du studio,
«Ça mon pays !» a été réalisé
par le groupe avec le soutien de
son cercle familial et amical : Les
copains de Socosaf Sonorisation
et le partenaire Air France.



Patrick Atide et Bernard Joron.

OUSANOUSAVA



Ca mon pass ! Une part de blues pays

CHANSON Au rayon nouveauté, et juste avant l'entretien programmé ces jours prochains avec Bernard Joron, que l'on adore toujours autant passer à la question (car il ne manque jamais de répondre) petite présentation ici de l'album inédit d'Ousanousava dont tout le monde sait déjà que la sortie est prévue la semaine prochaine avec lancement des concerts de promotion au Kabardock et à la Cité puis chez Luc Donat et chez Gramoun Lété dans la foulée d'ici la fin de l'année. Un "Ça mon pays" annoncé par Patrick Atide comme « un vrai changement » dans le répertoire qu'il accompagne de sa guitare depuis la naissance de cette formation. En écoutant, les premiers morceaux, "Le jour mi sava", et "Kekmader" on tend l'oreille en guettant ce sentiment de "différent" qui finalement n'est pas flagrant, nous replongeant, nonobstant, sans barguigner, dans le monde créole familier que ces baladins savent aligoter depuis un paquet d'années (quand on aime on ne compte pas !). En fait, il faut attendre "La porte l'enfer" pour sentir le vent tourner et les instruments amorcer le mouvement qui progressivement souffle sur les mots comme sur les sons pour ajouter un piment nouveau aux partitions menant au cœur d'un "Ça mon pays" qui chante effectivement autrement. Son effet bluesy dans la mélodie va s'accroissant au fil des huit morceaux imprégnés d'une alchimie flirtant davantage aujourd'hui avec les adages de la poésie et une certaine nostalgie dans le ton pour évoquer les tracas, mais aussi les hauts,

et pas que les bas, de la société, en faisant la part belle à une orchestration qui n'est pas celle qu'on étiquette "Réunion" mais qui est plus largement ouverte sur l'horizon, gardant, nonobstant les couleurs et la saveur de sa créativité, qu'elle y embarque Brassens pour terminer. Avant, jolis coups de cœur pour "N'a ki di" et ces accents très saxo, dont Alain Chan Yu Hon a le secret, avec la voix de François qui enchaîne aussi sur un "Cours Pi" qu'on verrait bien en BO cinématographique d'un polar classique. On sent bien que toute cette alchimie, après les rallés poussés de la pandémie qui ont retardé et découpé sa sortie, ne demande qu'à aller donner sa pleine mesure sur les scènes de son aventure dans laquelle on est tous parés à embarquer. Nota bene pour le fond avec le brocardage de "Boum Boum" pointant ce "bruit" qui ravage le paysage, servant de "musique" aux générations ayant perdu l'oreille des accords, de l'air et de la chanson au profit d'un tuning sans mélodie, sans âme et surtout sans génie.

**ON PEUT TOUJOURS
COMPTER SUR
OUSANOUSAVA, LUI, POUR
GARDER, QUELLE QUE
SOIT SON ÉVOLUTION,
LE CAP SUR L'HARMONIE !**

Saint-Benoît reçoit Ousanousava !

CONCERT. Ils sont une nouvelle fois sur le devant de la scène pour boucler, à la maison, la tournée de "Ça mon pays" avant que sa diffusion ne saute la mer. Bernard Joron s'exprime, ici, au nom des équipiers de sa formation, attendue ce soir chez Gramoun-Lété, comme un cadeau unique, emballé par le Bisik.



Ousanousava, un super "big band" pays !

Première fois pour Ousanousava, la plus grande salle de Saint-Benoît ?

Je ne me plains pas, vu ce qui se passe. Depuis quelques semaines, dans mon programme d'artiste, en ayant personnellement participé à des anniversaires reportés comme celui du Vieux-Fort, puis celui de Marie-Alice pour le 20 décembre. Une soirée é-nor-me ou j'ai déjà chanté par le passé. Donc, oui, je vis plutôt bien cette fin d'année 2021.

Un regret ?

Nous en avons déjà parlé dans cette rubrique il y a quelques mois et ça ne s'est toujours pas réglé. Celui de voir sans cesse reportée la sortie de l'autre album de

nos récentes vies, commises avec des jazzmen de l'Honnégone, Barbade. Il a déjà été reporté trois fois, mais j'espère bien que tout sera paré en février, voire en mars 2022... On va en parler, ces jours prochains, avec nos partenaires parisiens ! Mais, tout va bien.

"ON NE DIT PAS ASSEZ AUX GENS QU'ON LES AIME."

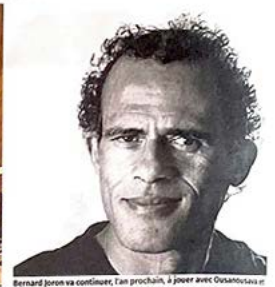
Votre nouvelle formation, au look "big band", vous convient ?

Côté hommages aux aînés qui vous ont inspiré, des projets ?

Bien envie de jouer, quoi qu'il arrive, et de contribuer, avec notre petite musique, à éclairer autrement les morceaux d'un Alain Jettens, cher à nos cœurs. Et puis d'un Brassens, qui a servi de muse à ses proches musiciens comme son pianiste Bartolotti dont j'ai découvert les chansons que Georges lui a inspiré. Intéressé aussi par les mélodies de Noyano qui a choisi de chanter Zéba. On va écouter tout ça pour stimuler nos envies et mettre un coup de projecteur sur des projets qui permettent aux étoiles de nos vies de tomber dans l'oubli ! C'est dit sans précaution.

Ce soir, ce sera 100 % "Ça mon pays" ?

Des le début de la tournée, on a fait experts de greffer toutes les chansons de l'album au concert pour vérifier à quel moment le public réagit, et on a pu constater que toutes les nouvelles chansons se fondent parfaitement dans le répertoire déjà actif. Ça nous conforte dans l'idée que ces nouveautés, même s'il y a du changement, sont construites avec le même



Bernard Joron va continuer, l'an prochain, à jouer avec Ousanousava et aussi dans la cour des grands de 7 Soils et 4 Lumes, dans le monde.

Elle est top ! Et le renfort de trois musiciens de cet acabit arrive à point pour rebouter l'esprit des anciens d'Ousanousava, si en était besoin ! On est

chaud pour l'an prochain où on espère bien que, pour

tous, la situation s'améliore, histoire que nos

cœurs battent encore la

chamade pour créer d'autres occasions de tous

se retrouver.

C'est presque de saison, alors, pendant qu'on veut

tenir Bernard, vos vœux pour 2022 ?

Il y a beaucoup d'années, ils concourent évidemment la santé et son équilibre, mais aussi la santé de la pandémie ! Mais, plus basculé, se mesurant tout aussi capital, longue vie à tous ceux que j'aime et qui m'aiment ! Vous vous souvenez de ce que chantait Maxime Le Forestier ? "On ne dit pas assez aux gens qu'on les aime".

Et Louis Chedid aussi a fait une magnifique chanson pour le dire. La phrase sera la vôtre ?

Peut-être bien, pour ça pas ! En attendant, d'être plein de vœux d'amour à partager dans ce monde !

PROPOS RECUEILLIS PAR MARLINE DURANT

Le JIR
du 18/12/2021

LAPHOTO DU JOUR



La musique de l'emblématique groupe Ousanousava a fait vibrer le Kabardock le week-end dernier, de quoi enthousiasmer les spectateurs présents ! Suite des aventures musicales de la salle portoise, qui se transformera ce jeudi en guinguette géante, avec le concert de David Walters. (Photo Yann Huot)

Passages antérieurs depuis 1990

Métropole, Madagascar,
Île Maurice, Les Seychelles

2018

Mars - Le Ninkasi Kao Gerland (Lyon)

Mars - salle Le Jam (Montpellier)

Mars - Le Nouveau Casino (Paris)

Diverses salles, théâtres,
fêtes communales et soirées
privées sur l'île de La Réunion

2019

Février - Le Nouveau Casino (Paris)

Février - Salon International
De L'agriculture (Paris)

Diverses salles, théâtres,
fêtes communales et soirées
privées sur l'île de La Réunion

2020

Diverses salles, théâtres,
fêtes communales et soirées
privées sur l'île de La Réunion

Tournée album *Ça Mon pays !*



2021

Septembre Le Kabardock (Le Port)

Octobre La Cité Des Arts
(St-Denis)

Novembre Théâtre Luc Donat
(Tampon)

Décembre Salle Gramoune Lélé
(St-Benoit)

2022

Février Le Kerveguen (St-Pierre)

Mars Théâtre Plein Air (St- Gilles)

Mars Théâtre Champ Fleuri
(St-Denis)

Mars ville de Ste-Rose

Mai salle Guy Agenor
(Plaine Des Palmistes)

Juin Musée Stella Matutina
(St-Leu)

Juin Cité Du Volcan
(Plaines Des Cafres)

Septembre Auditorium De 3 Bassins

Octobre + Novembre + Décembre

Diverses salles, théâtres,
fêtes communales et soirées
privées sur l'île de La Réunion

Récompenses du groupe :

1988 : 3^{ème} prix aux rencontres
folkloriques de La Réunion

1990 : Prix Sacem « souffle est voix »

2001 : 1^{er} prix du festival créole des
Seychelles avec le titre « N'a des millions
d'années »

2004 : 1^{er} prix de l'émission télévision
« 9 semaines et un jour » pour

l'île de La Réunion avec le titre « N'a
des millions d'années »

À titre individuel :

2016 : Meilleur voix masculine: **Bernard
Joron** ; Lauréat Réunionnais de
l'opération « La fabrique à chanson » de
la Sacem : **Patrick Atide** ; Prix « coup de
pouce » du jury au concours « Lankréol »
Patrick Atide.

La presse et les personnalités en parlent...

Sobre, clair, épuré

C'est un bel album, sobre, clair, épuré avec des paroles ciselées qui croquent la vie et la société qui nous entourent. Un album essentiel en quelque sorte qui fait de Ousanousava ce qu'il est. Un groupe qui reste au plus près des valeurs qui l'accompagnent depuis ses débuts néna un tralée d'années.

Trois décennies au bas mot d'une musique réunionnaise qui refuse les frontières, qui reste libre, qui fait des questionnements son moteur. Ousanousava ? Ce double album, le quinzième, enregistré

au studio Oasis chez le producteur historique du groupe José Payet, prend un malin plaisir à ne pas répondre à la question pour mieux se saisir de la diversité des réponses.

Séga-maloya, bossa, rock, funk, jazz, manouche... Bernard Joron et sa clique familiale ne choisissent rien. Électrique, acoustique ? Français, créole ? Idem. Parce que le choix enferme et qu'avoir le choix reste le meilleur service à rendre à une identité riche de sa complexité.



Ce quinzième album sera disponible le 18 mai.

Entre la joie de l'auditoire, la convivialité du moment, la générosité du groupe, pas de doute, Ousanousava est et restera Immortel.

Le Quotidien
du 21/12/2016

Grand Bassin

Pour la sortie de leur quinzième album, Ousanousava a détonné. Au lieu de se produire dans une traditionnelle salle de spectacle, le groupe a choisi de jouer, samedi dernier, à Grand Bassin face à un public survolté. Une prouesse technique qui, à en croire les spectateurs, valait son pesant d'or.

« Un challenge pour présenter le nouveau album dans un lieu insolite. Telles étaient les volontés du groupe. Choisir faire depuis samedi pour Ousanousava. C'est un défi, un vrai défi. Mais c'est un vrai défi. Pour les gens de Grand Bassin, un vrai défi de l'organisation. Mais nous sommes satisfaits à leur réaction », déclare Pascal Sébastien, responsable du groupe.

« Une vraie expédition »

Un défi relevé haut la main et ce, en dépit des nombreuses contraintes techniques. Mais c'était sans compter sur leur équipe de choc pour mener à bien ce projet un peu fou. Pour traverser tout le quartier, il aura fallu pas moins de trois rotations en hélicoptère. Des conditions exotiques que le groupe a dû anticiper : « C'est le choix du matériel adéquat qui a été le plus contraignant. Du matériel qui fonctionne le mieux d'électricité possible, compact et le plus efficace possible, pour assurer cette prestation jusqu'à la fin. Il n'y avait pas d'électricité en bas et nous n'avons le droit qu'à un seul aller-retour. Une vraie expédition », explique Raphaël, responsable technique de l'événement. Des efforts largement récompensés par la présence de 275 personnes qui se sont donc rendus dans ce petit coin isolé, et découvraient une bonne lecture du monde pour les



Ousanousava au contact du public. (Photos Yann Huet)

randomisés aguerris.

Au programme: 2h30 de show, au contact direct avec les musiciens. Pas de scène, pas de chèque, seule la musique et la trépidation ont pu porter la foudre. Pour preuve, 6 rappels ont été faits. Rien que ça ! Et ce n'est pas les 36 degrés affichés au compteur qui allaient mettre à mal le succès de la soirée. Ousanousava a dévoilé en exclusivité de nouveaux morceaux extraits de leur dernier album, mais aussi des titres d'anthologie.

Le groupe souhaite vivement réitérer l'expérience dans des lieux insolites. Prochaines destinations: Durdale, en encore l'idée. À suivre...

Annaëlle MOUINIAMA



Plus de 300 personnes se sont déplacées pour ce spectacle atypique.

L'Entre-Deux

Ousanousava au Camp Marron

Invité par l'association Capitalne Dimitile à venir célébrer l'abolition de l'esclavage au Camp Marron, Ousanousava - sans François Joron retenu ailleurs - a réchauffé l'atmosphère - plutôt fraîche à 1.800 mètres d'altitude - lundi soir au Dimitile. Le groupe, qui a souhaité continuer à jouer son double album « Immortel/Sens dessus dessous » dans des lieux insolites, a été suivi par le public. Quelque 350 personnes - certaines ont parcouru le chemin à pied, mais la plupart ont préféré opter pour le 4x4 - ont assisté à ce concert qui aura duré plus de deux heures, avec de nombreux rappels, dans une ambiance fort conviviale. (Photos Yann Huet)



Le Quotidien du 16/05/2016

Merci, merci, merci Ousanousava !



Juste quelques lignes pour remercier l'ensemble du groupe pour ce concert magique qu'il nous a offert à Saint Gilles samedi dernier !

Moments de grâce et d'émotion, communion avec le public du théâtre plein comme un œuf, justesse du ton, humour de Bernard, sensibilité de François, richesse des textes, et surtout talent immense des musiciens qui assurent à chaque fois un peu plus !

On vous aime, on aime votre humilité. Continuez à toucher l'âme de La Réunion, restez sincères, fidèles à vous même, à vos idées, à votre public et ne changez rien !

Une grosse pensée pour Alfred et son accordéon qui nous a manqué.

Juste un bémol à mon avis : deux heures avec vous, c'est trop court !

Na 30 ans le zot i koné pa ousa zot i sava, mais siouplé, allé encore loin et lointain...

EM.

Ils ont dit aussi...

Christian Baptisto, musicien

"Avec Baster, Ousanousava a changé la vision de la musique à la Réunion. C'est un groupe mythique qui a eu la chance de profiter de l'influence du père, Jules Joron. Que ce soit "Grand-mère", "Na dé millions d'années", et même les reprises comme "Voleur d'canard"... Les textes sont riches et on reconnaît la patte de la famille Joron. Le groupe doit son succès aux trois frères Joron, même s'il y en a un qui est parti, mais aussi aux musiciens. Derrière les frères, il y a d'excellents musiciens, comme le guitariste Patrick Atide ou l'accordéoniste Alfred Vienne".



Pascal Montrouge directeur des Théâtres Départementaux

"Ousanousava, ce sont des mots, des textes écrits sous l'emprise d'un amour éperdu pour les gens de cette île qui nous a vus naître. Ousanousava, c'est la faculté de mettre en musique la parole des Réunionnaises et Réunionnais d'hier et d'aujourd'hui, pour que les maux soient moins difficiles à cicatriser. Ousanousava, c'est vous, c'est moi, enveloppés par le timbre de voix protecteur de Bernard Joron. Il y aurait encore mille et une raisons de vouloir porter haut cette famille d'artistes qui n'a de cesse de parler de notre terre sublimée au fil de leurs albums. Tout est dans l'humanité de dire et chanter notre bonheur. Merci à eux de nous aimer tant".



Pour Dédé Maurice, "Ousanousava a révolutionné le monde de la musique". (Photo Ludovic Lai-Yu)

Alain Courbis, du Pôle régional de musiques actuelles

"Ousanousava a traversé les générations en gardant sa popularité. Il fait incontestablement partie du patrimoine de la Réunion. Pour moi, son succès s'explique parce qu'il a su toucher l'âme des Réunionnais. Les textes sont très proches de la vie réunionnaise et les mélodies séga-maloya restent nos musiques les plus identitaires et populaires. C'est une vraie satisfaction de voir cet engouement pour Ousanousava, en dépit de l'apport de musiques venues d'ailleurs et la diversité des créations musicales. Le plus grand souvenir que je garde d'Ousanousava, est sa participation au grand concert réunionnais donné au Zénith à Paris en 1994. Un lien très fort l'unit au public".



On a bien une petite idée de la signification de ce mot créole mais on laisse au leader d'Ousanousava nous expliquer exactement ce qu'il entend par là ? "Détaké peut se traduire par quelque chose comme déveillé... En cherchant un intitulé pour le concert de samedi on l'a finalement choisi parce que, plus le temps passe, et plus on se sent libérés, décomplexés, débridés et non restreints par quelque interrogation ou limite morale que ce soit (si tant est que ça nous soit déjà arrivé avant !)", constate Bernard Joron en précisant que souvent, des proches; des gens leur posent des questions : "Pourquoi vous vous mettez à la chanson française ? Pourquoi vous fourvoyez ? N'est ce pas une trahison ? Bref à chaque fois on est amenés à se justifier ! Or, comme le dit mon frère François, généralement quand des artistes font des choix différents on ne leur demande jamais pourquoi mais à nous, si ! Comme si on avait des comptes à rendre... Tout ça pour dire que nous nous plaisions à penser que nous sommes "libres", dans nos choix comme dans nos erreurs. On a envie de se faire un reggae, on le fait ! Un maloya sec, une chanson à capela, un séga instrumental etc... on le fait ! C'est notre choix et c'est aussi la personnalité du groupe Ousanousava".

UN CONCERT POUR FRANCE Ô

Une personnalité qui n'a pas fini de s'exprimer en registres variés. Témoin, le dernier double album "Immortel" et "Sens dessus dessous", un en français, l'autre en créole, autour duquel va s'orchestrer ce

concert d'exception. "Le plaisir de jouer au théâtre de Saint-Gilles est décuplé par le projet de captation vidéo à la clé, pour France Ô. Avec déjà six ou sept diffusions programmées. Ce qui est idéal dans ce lieu, inégalable, prestigieux tant pour la salle que les conditions techniques et artistiques" confirme le boss d'Ousanousava.

Un groupe qui garde la même formation, depuis 2000, pour ce concert, avec les musiciens que sont, lui Bernard, son frère François et Patrick Atide en qualité auteurs, compositeurs, interprètes taquinant respectivement guitare et trompette, calimbre et petites percussions, sans oublier Laurent Serveaux à la batterie, Frédéric Tossem à la basse, Guillaume Dejean au violon et à la trompette, Alfred Vienne dit "Tonton", l'ainé de la bande, à l'accordéon, Teddy Doris au trombone et puis, comme Michaël Talpot est parti avec Danyel Waro en métropole, Lino, le fils de Bernard, intervient aux percussions, tout comme le fils de Patrick, Léo, va jouer, lui, les techniciens de plateau.

Une brochette dont les âges vont de 68 ans (Tonton) à 17 ans (Lino). Inutile de préciser qu'ils ont tous été au four et au moulin ces temps-ci pour préparer au mieux la performance, se concertant pour valider ou non la mouture finale proposée par le leader. "On s'est tous mis d'accord pour cet événement qui pour nous est une première, réalisée par Dérive Production que gère Sila, le boss du groupe Toguna", complète Bernard Joron, confirmant que ce sera une borne, un jalon, qui va compter dans le parcours de sa formation.

Pendant qu'on le tient, une petite question (encore !) sur le titre

"Je me souviens qu'avec notre papa, Jules, on avait repris en 92 la chanson "Pic-nic chemin volcan" avec l'introduction "Joséphine" simplement accompagnée au calimbre et à l'accordéon. Quelques jours plus tard un des musiciens de l'orchestre de papa m'a croisé et m'a flanqué une taloché m'accusant d'avoir mis un instrument cafre dans le séga ! Nous on continue de faire ce qui nous chante et de mettre Brassens en maloya, et tant pis si d'autres crient au sacrilège ! Tout le monde a le droit de s'exprimer et de ne pas être de notre avis. Comme disait Voltaire "Je ne suis pas d'accord avec vous mais je me battrai pour que vous puissiez le dire !". De tout temps les musiciens ont trouvé comment inventer, innover, évoluer ce qui rend la musique si riche et variée. Et même si nous restons des militants de notre culture, nous restons très ouverts. Et si jouer au Teat Plein Air est un honneur, on essaie d'amener notre musique là où elle ne va pas". A Grand Bassin par exemple. Un grand moment.

Libre, Ousanousava, décidément. Marine Dusigne

Concert d'Ousanousava, "Détaké" au Teat Plein Air samedi 20h. Tarif de 10 à 16 euros. A voir dès 6 ans



Une bande de potes qui aiment jouer hors de sentiers battus...

Article pour la promotion du concert au théâtre en plein air de Saint-Gilles (mars 2017)

Journal de l'île de La Réunion

7 L'ACTUALITÉ À LA RÉUNION

CONCERT

Ousanousava, toujours là !

L'effervescence régnait samedi, au Palaxa lors du concert d'Ousanousava, qui s'est joué à guichets fermés.

Vivifiant, enthousiasmant, exaltant... les superlatifs manquent, tellement l'instant était plaisant. Difficile de se frayer un chemin, tant le Palaxa était plein comme un œuf. Ousanousava a fait salle comble samedi soir. Il fallait jouer des coudes pour tenter d'apercevoir la scène et la horde de musiciens talentueux qui l'occupent.

Emmenée par les frères Bernard et François Joron, la formation du Sud Sauvage rassemble plusieurs

générations de « zicos ». Alfred Vienne, accordéoniste, zarboutan et mémoire du groupe, peut être fier de voir s'épanouir la relève au sein d'une formation par le public réunionnais.

Immortel

Entre la joie de l'auditoire, la vivacité du moment, la générosité du groupe, pas de doute,

Ousanousava est et restera « Immortel », comme le titre de son prochain album, qu'il présenterait sur scène.

Assister à l'un de ses concerts, c'est savourer un morceau du patrimoine vivant de La Réunion. Un moment partagé comme un bon repas, en famille et entre amis, au détour d'un kiosque chemin Volcan... Et comme l'appétit vient en mangeant, les rappels se succèdent,

et les classiques, indémodables, sortent un par un du berti. Les Sudistes parcourent toutes les facettes de la musique réunionnaise avec aisance, comme lors d'un copieux medley composé de leurs hymnes, entre maloya électrique et baladé créole. L'humilité accompagne leur passage, même quand 600 personnes chantent « Grannèr » à l'unisson. Plaisir féroce.

Florence LABACHE

Ousanousava sur scène : un vrai bonheur !



Spectacle « *Ces artistes qui nous lient* » 2011 (spectacle à guichets fermés sur l'ensemble de l'île).

Ousanousava

De Brassens... à Nougaro

Ousanousava sait surprendre son public. Et c'est peu dire, car le groupe a créé un spectacle original qui montre que la poésie française est définitivement liée à l'âme créole. Ousanousava propose de découvrir ou redécouvrir la chanson française par les textes « De Brassens... à Nougaro ». L'ensemble est habilement repris, naviguant sur les textes en français d'auteurs célèbres, le tout, avec un arrangement et une orchestration généreuse, peaufinée sur les rythmes et le style musical du groupe.



Sortie de l'album « Faut métisser »

Après un bel hommage aux monstres sacrés de la chanson française, le plus grand groupe créole revient avec un nouvel album original, plein de verve et de sève. La meilleure façon d'entamer l'année 2014, à n'en pas douter, c'est avec eux !

Faut métisser. Comme titre, on voit mal comment faire plus clair. Le nouvel album de la légendaire bande des frères Joron annonce d'emblée la couleur éthique et musicale qui fait d'eux les chantres d'une créolité généreuse, ouverte aux vents multiples d'une culture musicale qui embrasse le séga, le maloya et les influences panoramiques qui font la noblesse des grandes variétés. Fournisseurs officiels d'hymnes populaires à La Réunion depuis leurs débuts en 1989 (*Zamal*, *Grand-Mère*, pour n'en citer que deux), ils complètent avec *Faut métisser* une œuvre courageuse et fédératrice, marquée par un engagement humain et politique profond, qu'ils conjuguent ici avec une fusion reggae riche en cuivres, en mélodies sûres, et en humeurs de toutes les couleurs ! De la grande chanson.



1989



1990



1992



1994



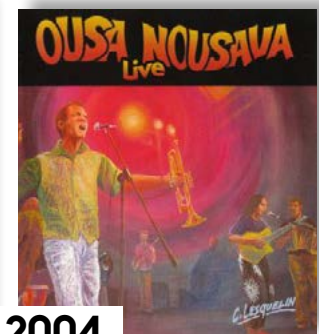
1995



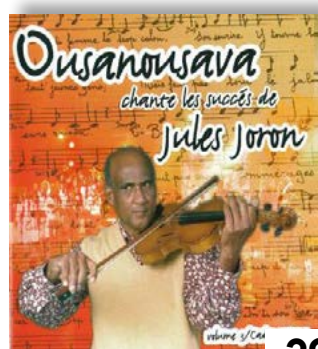
1998



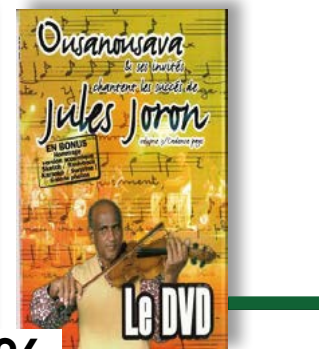
2001



2004



2006



DISCOGRAPHIE

Le groupe en quelques dates :

1989 : sortie du premier album (en format cassette), record de ventes à la Réunion.

1990 : second album (format cd).

1992 : album des reprises des chansons de Jules Joron (père de François et Bernard), compositeur, pédagogue et directeur du conservatoire de la Réunion. Succès immédiat avec les titres tels que « Pic-nic chemin volcan », « Voleur d'canard »,...

1994 : « Mon ami(e) à moin », avec des titres phares tels que « Zamaliyn », « Moin lé né la Réunion »

1995 : second album de reprises de Jules Joron, « Mouche à miel »

1999 : album « Mon pays in tablo » marque le grand retour du groupe sur les ondes et scènes Réunionnaises depuis 4 ans avec le tube « N'a des millions d'années »

2001 : album « Lé kool » avec des chansons à écouter comme « Mi romazine » ou à danser comme « A moin même Fernand ».

2004 : premier album live du groupe enregistré dans la salle mythique du « Bato Fou » à Saint-Pierre (album épuisé).

2006 : sortie du troisième album de reprises de Jules Joron « Cadence pays » à l'occasion d'une série de concerts à son hommage. Le disque sera complété d'un dvd live et d'un recueil de partition (épuisé).



2008



2010



2010



2012



2013



2013



2016



2021

SUITE

2008 : album « Tous les enfants » avec le succès du titre « Même si ou lé loin » qui se classe meilleure vente durant trois mois.

2010 : enregistrement du second album live du groupe au « Jam » de Montpellier.

2012 : sortie du disque « Ces artistes qui nous lient » faisant suite au spectacle du même nom. Numéro 1 des ventes durant 5 mois.

2013 : sortie du quatorzième album « Faut mëtisser » Album au format livre-disque : « Ousanosava marmay » en partenariat avec l'éducation nationale et les éditions « Océan jeunesse ».

2016 : parution du double album « Immortel/Sens dessus-dessous » comportant seize titres inédits (huit chansons en créole et huit en français).

2021 : *Ça mon pays !* Dans ce nouvel opus, le groupe aborde des thèmes qui lui tiennent à cœur : La mort, la famille, l'amitié...

Parallèlement aux albums du groupe, celui-ci s'investit dans d'autres projets artistiques menés par ses membres tels que :

Si tu vœux devenir musicien, livre d'éveil musical du guitariste Patrick Atide (éditions musicales Ludivine) en 2011 ; reprise sur la compilation *Les écoles qui chantent* (éditions Approchants) en 2015 ; *Ti coin Grand-Bois* de l'accordéoniste Alfred Vienne en 2013.

Le Groupe

OUSANUSAVA



Bernard JORON



François JORON



Alfred VIENNE



Frédéric TOSSEM



Guillaume DEJEAN



Laurent SERVEAUX



Mickaël TALPOT



Patrick ATIDE



Teddy DORIS



Alain CHANYU HON



Manager
Pascal WONG-FONG



Technicien
son façade
Jean Claude AMOUNY



Technicien
son plateau
Raphael ELBAZE



Photographe
Yann HUET

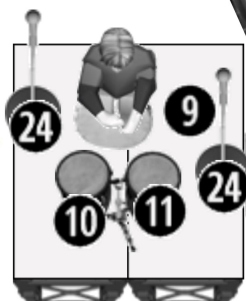
OUSANOUSAVA FT 2023

9 musiciens
3 techniciens
1 administratif
1 manager
14 personnes

Y sur ligne 24

Mickael

R2



1mX2mX40cm 1mX2mX40cm

Laurent

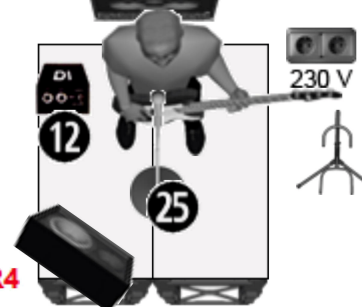
R1



1mX2mX40cm 1mX2mX40cm 1mX2mX40cm

Fred

R4



1mX2mX40cm 1mX2mX40cm

Teddy

Alain

Guillaume

Bernard

François

Patrick (Gtr solo)



R6



R7



R8

230 V



R10



R9



R5

1 K beta 91A
2 SN SM 57
3 HH C 451
4 T1 E 604
5 T2 E 604
6 T3 E 604
7 OH C 414
8 OH C 414
9 Rouler beta 91A

10 Congas SM 57 sur PP
11 Congas SM 57 sur PP
12 Basse DI
13 Gtr solo L DI
14 Gtr solo R DI
15 Gtr ryth DI ACCOUSTIQUE
16 Gtr ryth DI FOLK
17 Violon DI ou HF
18 M88 sur PP

19 XLR (poste guillaume)
20 DPA 4099 (saxe haut)
21 DPA 4099 (saxe bas)
22 MD 421 sur GP (trombone)
23 SM 57 sur PP (caïambre)
24 Choeur Perc SM 58 sur GP (Y sur cette ligne)
25 Choeur Basse SM 58 sur GP
26 Choeur Vio SM 58 sur GP

27 LEAD Caiambre DFACTO II
28 LEAD Gtr DFACTO II
BACKLINE A FOURNIR:
- Batterie complète (cymbales 2 crash + 1 ride)
- 2 congas type LP + 1 siège
- Ampli basse (ampeg ou swr)
- Ampli gtr (twin reverb)

PRE REGLAGE
- 10 retours et départs séparés
- 4 stands GTR et 1 stand BASSE
ACCUEIL
OUSANOUSAVA: 14 personnes
- Repas: Privilégier viandes blanches et fromages
- 14 petites bouteilles d'eau pour la scène

- Loge adéquate pour 14 personnes
TECH OUSANOUSAVA
- FOH Jean Claude AMOUNY
- RETOUR Raphael EL-BAZE
- Manager Pascal WONG-FONG
0692 65 50 37
le-groupe-ousanousava@hotmail.fr



groupe ousanousava



ousanousava



le-groupe-ousanousava@hotmail.fr



0692 65 50 37

Création / Mise en page : Luco BARRET - Pascal SAINT-PIERRE
 Contacts : lucoproduction@gmail.com - 0692 04 84 60